

Le 13/05/2021

Traduction Française :

(EN) EQUINES OF TAYGETA - BIOLOGY IN OTHER PLANETS – Pleiadian Knowledge (12/09/2020)

Chevaux de Taygeta – Swaruu de Erra

Cristina : Bonjour les amis, bienvenue sur Pleiadian Knowledge, je suis Cristina.

Aujourd'hui, nous voulons partager avec vous une conversation très intéressante que nous avons eue, il y a quelque temps, avec Anéeka de Temmer et que nous avons récemment poursuivie avec Yazhí Swaruu sur les différentes espèces équines des planètes de Taygeta. Je vais commencer la vidéo en parlant des différentes espèces équines que nous avons ici sur Terre, juste à titre de comparaison, puis je continuerai à parler des différentes espèces de Taygeta. J'espère que vous apprécierez cette vidéo autant que nous l'avons fait.

INTRODUCTION

Sur Terre, le cheval a toujours été un animal caractérisé par un esprit pur et noble. C'est un animal très apprécié depuis l'Antiquité car il a été utilisé pour nous aider dans de nombreuses tâches qu'il s'agisse de tirer de lourds chariots, de labourer les champs, de transporter des personnes ou même pour tirer des véhicules de transport au combat. L'homme a exploité des millions d'utilisations de cet animal.

Sur notre planète, la famille des chevaux est très étendue. Nous avons 4 espèces d'équidés : l'âne ou *Equus africanus asinus*, considéré comme un animal domestique, malgré le fait qu'en Afrique nous pouvons encore trouver des populations d'ânes sauvages ; d'autre part, nous avons les Zèbres ou *Equus zebra*, qui compte trois espèces du genre *Equus* typiques de l'Afrique (zèbre commun, zèbre des montagnes et zèbre de Grévy) ; un autre équidé est, le *Prezewalski* ou *Equus Ferus Przewalskii*, originaire des steppes de Mongolie (Ne vous laissez pas tromper par son apparence de cheval, le *Prezewalski* n'est pas un cheval malgré son apparence, il possède deux chromosomes de plus que le cheval) et, enfin, notre bien-aimé cheval domestique ou *Equus Ferus Caballus*. Il existe plus de 200 races ou types de chevaux, de nos jours, mélangés par l'homme en fonction de ses intérêts.

Tous nos équidés ont la particularité d'être des solipèdes ongulés, c'est-à-dire qu'ils ont la particularité d'avoir un membre avec un doigt central qui sert de support, recouvert et protégé, par une enveloppe très solide et élastique, le sabot.

Bien que le cheval soit un animal d'origine sauvage, il n'y a plus de chevaux sauvages sur notre planète et l'*Equus ferus* originel est considéré comme éteint. Il ne reste que quelques populations de chevaux sauvages. Les chevaux, qui vivent aujourd'hui encore à l'état sauvage, certains depuis plusieurs centaines d'années, ont des ancêtres domestiques.

Ils sont donc les descendants de chevaux domestiques qui, à un moment donné dans le passé, se sont échappés ou ont été relâchés et sont redevenus sauvages. C'est le cas, par exemple, des mustangs aux États-Unis, descendants des chevaux amenés d'Europe lors de la conquête de l'Amérique. Mais nous avons d'autres populations de chevaux sauvages sur la planète, comme le cheval de Kaimanawa en

Vidéo source (ES) :

Vidéo source (EN) : <https://youtu.be/JwwGeVHYD44>

Nouvelle-Zélande, les chevaux du désert de Namibie ou le Brumby en Australie, dont la population est l'une des plus jeunes, puisqu'elle n'est en liberté que depuis plus de 70 ans. Et il y en a d'autres.

Nombre de ces races de chevaux sauvages sont menacées par l'homme car elles sont considérées comme des parasites et une menace pour les cultures et pour d'autres espèces indigènes. Aux États-Unis, les mustangs sont désormais protégés mais, en Australie, des chasses sont encore organisées pour contrôler les populations de brumby, pendant lesquelles ils attaquent les chevaux depuis des hélicoptères. Ces chasses sont justifiées par le fait que le cheval n'est pas originaire de nombreuses régions de la planète puisqu'il a été apporté ou importé par l'homme, le manque de prédateurs dans certains endroits provoquerait une croissance excessive de la population.

Le cheval a été déplacé et déplacé tant de fois que les scientifiques ne parviennent pas à s'accorder sur la zone ou la région d'origine de l'*Equus ferus* sur Terre.

ÉQUIDÉS DE TAYGETA

Dans le système solaire de Taygeta, il y a aussi des animaux de type équin. Certains, très similaires aux espèces équines que nous avons sur Terre, maintenant disparues, et qui ont été, par erreur, classées par notre science comme l'évolution du cheval moderne. Il n'y a que d'autres espèces dans le genre *equus* et, comme il est naturel dans notre univers, les espèces sont partagées dans de nombreux systèmes solaires et planètes.

Dans le cas de Taygeta, ils y a 3 espèces d'équidés. Dans la langue taygétienne, le mot Linhas, basé sur le Navajo, fait référence aux animaux qui appartiennent à la famille des équidés.

Le plus grand est le Lin et c'est aussi celui qui ressemble le plus à notre cheval moderne bien qu'il présente quelques différences morphologiques importantes.

Par exemple, sa taille, qui est en moyenne 30 % plus petite que celle de notre *Equus ferus caballus* et son apparence est similaire à celle du *Merychippus*, une espèce équine éteinte qui habitait notre planète à l'ère du Myocène. À titre de référence, les couleurs de la robe sont semblables à celles de nos chevaux, à l'exception de certaines qu'ils n'ont pas, comme la couleur de la cape appelée pío ou pinto, qui est la robe de couleur unie mélangé à des taches blanches sur le corps.

En revanche, certains spécimens de Lin ont, ou présentent, une robe bringée moyenne, des rayures noires sur la couleur unie qui peut aller du brun clair au brun très foncé ou au noir. Chez ces derniers, les rayures noires ne sont appréciées que lorsqu'ils sont au soleil, à l'instar des taches chez une panthère puisqu'il s'agit simplement d'un léopard foncé.

Les rayures ne sont pas uniformes sur tout le corps, comme ce serait le cas chez nos zèbres mais elles sont présentes ou plus marquées dans la zone du cou, du dos, du garrot et des extrémités antérieures et elles disparaissent ou s'estompent vers l'arrière de l'animal. La crinière, la frange et la queue sont couvertes d'un poil abondant comme chez le cheval. Mais si quelque chose différencie le Lin de notre cheval, c'est son sabot puisqu'il possède un sabot fendu en son milieu semblable au pied d'un cerf mais plus arrondi comme le sabot d'un cheval.

Ces animaux vivent principalement sur la planète Erra et aussi sur Temmer, mais en plus petit nombre. Ils sont principalement steppiques et se trouvent dans des zones ouvertes avec beaucoup d'herbe et

quelques arbres. Ils se nourrissent d'herbe, principalement de graminées et de légumineuses, bien qu'à Erra et Temmer il y ait 10% de variété en plus que sur Terre. Il n'y a pas la même végétation qu'ici, seuls certains types de plantes sont partagés.

Les Lin se déplacent en grands troupeaux, au minimum de 20 à 30 individus, mais ce nombre peut varier. Ils se déplacent ensemble, à la recherche de ressources. Les femelles ne donnent généralement naissance qu'à un seul poulain. Le temps de gestation est difficile à déterminer, en raison de la nature du temps à Taygeta. Il en va de même pour l'espérance de vie, qui n'est pas pertinente ou relative là-bas mais, de la perception de l'animal, on peut dire qu'il vit au moins 10 fois plus longtemps que sur Terre. Le résultat serait une espérance de vie approximative d'environ 300 ans par spécimen.

Une autre des espèces de Linhas, elle est très similaire au Lin, mais un peu plus petite. Avec une morphologie et des caractéristiques très similaires, il habite également les zones de steppes et vit en troupeaux mais pas en groupes aussi nombreux que le Lin. Cette espèce de Linhas ne se trouve que sur la planète Erra.

Et enfin, la plus petite espèce, son nom en taygétien est Bosh'ke'sh et signifie quelque chose comme "petit garçon". Il a la taille d'un grand chien terrestre, son museau est plus long et il n'a presque pas de queue. Il est similaire à l'Eohippus, une espèce éteinte qui, selon notre science, a vécu sur Terre à l'époque de l'Eocène. Mais celui-ci est plus grand, encore une fois, seulement à titre de comparaison.

Le Bosh'ke'sh, contrairement aux deux autres espèces de Linhas, vit dans des zones boisées, généralement dans des forêts de conifères. En référence aux deux autres espèces, ceux-ci ont des membres plus courts et sont plus potelés. Mais cela n'enlève rien à leurs capacités, puisqu'ils ont une grande agilité pour grimper sur les rochers, avec des capacités similaires à celles d'une chèvre. Ils vivent en petits groupes familiaux, comme 2, 3 ou 4 individus, bien que cela varie. Le Bosh'ke'sh est originaire de la planète Erra.

CARACTÉRISTIQUES DE L'ESPÈCE

Toutes les espèces de Linhas sur Taygeta, sont caractérisées par la présence du double sabot mais aussi, pour la grande absence de prédateurs, ce qui prouve que la prédation n'est pas nécessaire pour le contrôle démographique des espèces, comme dans le cas des chevaux ou les antilopes, entre autres. Même si, à Taygeta, il y a de grands félins, ce sont surtout des charognards. Il n'est pas dans leur comportement habituel de s'attaquer à d'autres espèces. Taygeta a plus de races de félins que la Terre et certaines variantes des mêmes races comme des races de lions avec des caractéristiques de tigres.

Il existe également de nombreuses races de félins de taille moyenne, semblables au lynx, qui chassent les oiseaux. Si l'oiseau, à Taygeta, est l'une des branches d'espèces les plus grandes et les plus variées qui existent, la planète Temmer, elle, possède le plus grand nombre d'espèces aviaires, beaucoup plus d'espèces que nous ne pouvons en trouver sur Terre. Mais, il y a aussi d'autres prédateurs, comme les grandes espèces de canidés, les races de loups ou les coyotes, bien qu'on ne trouve pas ceux-ci dans les grandes steppes, uniquement dans les forêts.

Le contrôle démographique ou l'équilibre démographique est réellement atteint parce que l'animal atteint une certaine homéostasie avec son environnement. En d'autres mots, si la population des chevaux grandit plus que ce qui est nécessaire, la nourriture va manquer ce qui va réduire la quantité d'individus, atteignant un équilibre dans le nombre atteint c'est-à-dire qu'il y a autant de naissances que de morts ce qui stabilise la population sans action directe des prédateurs. Contrairement à ce à quoi on

s'attend sur terre, cette stabilité n'est pas atteinte dramatiquement, l'animal ne doit pas passer par des famines ou quoi que ce soit de similaire mais ils se reproduisent de façon stable en accord avec leur environnement. Ceci ne se produit pas uniquement lorsque la nourriture vient à manquer mais par la limite de l'érosion de l'écosystème qui est atteinte. Au contraire, le fait que les animaux broutent encourage la population des plantes de la terre fertile.

Cela se produit grâce à des signaux qui sont transmis entre les espèces et les plantes. Ces signaux émis, qui peuvent être chimiques ou biologiques, transfèrent des informations qui seront reçues par ceux de la même espèce ou par d'autres espèces. Ce sont les exosomes. Ces données, qui sont partagées entre elles, possèdent ou portent également un facteur qui détermineront quand ou comment ils vont se reproduire, et ce, en parfaite harmonie avec l'environnement. Mais il s'agit également d'informations aussi pertinentes que la quantité et la qualité de nourriture, la provenance des aliments préférés ou la toxicité de l'environnement, entre autres choses. L'ensemble de l'écosystème est interconnecté, les animaux avec les plantes.

Ainsi, en ne créant pas un environnement de forte concurrence pour les ressources à tout moment, parce qu'il y en a beaucoup, la population d'un animal ne passe pas en mode de reproduction excessive. Parce qu'ils ne sont pas menacés et n'ont donc pas le besoin de remplir la planète de chevaux, disons que vous entrez en mode favorisant l'importance de la qualité de vie et pas du nombre d'individus qui auraient "héroïquement" survécu pour se reproduire.

Sur terre, les espèces entrent dans un état de survie pure, ce qui définit la 3D, où les animaux n'ont en tête (et certains humains aussi) que 3 choses :

L'état d'esprit de :

1. - Est-ce que je peux manger ça ?
- 2 - Est-ce qu'il va me manger ?
- 3.- Puis-je m'accoupler avec lui ?

Alors qu'à Taygeta, les mêmes animaux se disent : j'ai tout ce dont j'ai besoin pour manger, rien ne me dérange. Que puis-je faire de mon temps ? M'amuser. Cela change le sens de la vie pour eux.

Mais ce n'est pas quelque chose de réservé aux planètes de Taygeta, la Terre avait aussi atteint cet équilibre. C'est l'œuvre de l'être humain que d'avoir encouragé certaines espèces à devenir incontrôlables jusqu'à perdre l'équilibre des écosystèmes.

EXTINCTION

Un autre aspect important à souligner est l'extinction des espèces.

Quand une espèce est soumise à un changement, quel qu'il soit, et qu'elle ne peut pas rivaliser pour les ressources dans un environnement avec d'autres animaux mieux dotés pour ce changement, du point de vue cosmologique, elle cesse de s'incarner sur cette planète et se concentre, pour mieux continuer, sur d'autres planètes plus appropriées. C'est ce que nous appréhendons comme une extinction de l'espèce.

En réalité, c'est l'intention d'incarnation de chaque conscience qui détermine la durée d'une espèce parce que, pour la conscience, cette décision coïncide avec ses intérêts (c'est-à-dire sa fréquence), avec ce dont elle a besoin à son point ou stade d'évolution et d'expansion.

Les jardiniers peuvent accélérer l'introduction d'un animal qui a l'intention de vivre sur une planète à faible densité, 3D ou 5D, en prenant une petite population et en l'implantant sur cette ou ces planètes.

Mais pour en revenir à l'aperçu, cela serait également conçu par les mêmes animaux qui sont "implantés" ou semés sur une nouvelle planète puisque c'est la conscience qui détermine quand et où s'incarner, et non l'inverse.

Cela se produit sur toutes les planètes. On dit que ce sont les jardiniers qui le font, c'est vrai mais pas seulement eux, toute race le fait consciemment ou inconsciemment.

Par exemple, il est bien connu que le chat domestique a été semé sur Terre dans la région de l'Égypte par erreur il y a environ 10 000 ans par des vaisseaux spatiaux en provenance de Taygeta. Le chat domestique est originaire du système stellaire Véga (d'où viennent les Urmah) mais il s'est déjà répandu dans toute la zone galactique.

C'est pourquoi, dans les sciences de la Terre, il y a très, très peu de preuves d'ancêtres félins de petite taille, on saute brusquement au chat domestique. Et ce, parce que le chat domestique n'est pas originaire d'ici, du point de vue de l'espèce, il habite la terre depuis très peu de temps. Non seulement sa génétique et sa morphologie sont différentes des autres félins mais aussi sa mentalité. Ils sont plus dépendants des personnes de morphologie lyrienne. Ceci est profondément ancré dans la psyché du chat domestique, désireux de vivre avec des Lyriens, en général mais pas en tant qu'esclave, plutôt comme un ajout culturel parce que ça leur convient, ils aiment ça et c'est confortable.

Pour en revenir aux espèces équines de Taygeta, les Linhas sont considérés comme des animaux sauvages et ne sont pas domestiqués, ni apprivoisés comme ici sur Terre. La société taygétienne ne connaît aucune civilisation, à l'exception de la civilisation terrestre, qui asservit des équidés ou d'autres espèces pour les monter, les charger ou les transporter.

Mais, malgré leur état sauvage, les Linhas ont tendance à ne pas être capricieux envers les Taygédiens car, par télépathie, ils peuvent savoir que les gens ne représentent aucune menace pour eux. Ainsi, ils ont tendance à ignorer les gens et à ne pas s'enfuir en leur présence, même s'ils sont encore sauvages. En revanche, ils sont effrayés par les véhicules, surtout les véhicules aériens.

Au sein de la société taygétienne, il n'y a pas d'institution qui se consacre uniquement à l'espèce chevaline mais ce qu'ils ont en place se consacre de manière plus généralisée, à la fois à l'étude, l'observation et le suivi de la biologie et de la diversité de la flore et de la faune, c'est-à-dire à l'écosystème dans son ensemble.

Ils sont un peu comme certains rangers, ce sont les SARs (Search And Rescue - Recherche et Sauvetage) et ils sont chargés de surveiller les migrations, le comportement et les besoins des animaux dans le but de prévenir les problèmes et de garantir le bien-être des animaux et de l'écosystème en général. En particulier, ils suivent les espèces qui habitent ou se déplacent à proximité des populations

taygésiennes. La meilleure description du SAR, en utilisant une terminologie humaine, serait une sorte de police qui agirait également en tant que paramédicaux, pompiers et sauveteurs, le tout à la fois. Ce ne sont pas vraiment des policiers mais, plutôt, un groupe d'escouades de secours. Dans la société taygésienne, il n'y a pas vraiment de travail de police car le crime est pratiquement inexistant. Plus le peuple a de conscience, moins il a besoin de gouvernement, ceci étant, inversement proportionnel.

Cristina : Comme vous pouvez le voir, la symbiose dans la nature à Taygeta est très intéressante et nous donne beaucoup à penser et à repenser quand il s'agit de savoir comment nous, en tant qu'espèce, interagissons avec notre environnement et le reste des espèces. Je crois que notre science est encore loin de comprendre le fonctionnement des écosystèmes terrestres mais, si quelque chose doit changer, c'est que nous devons d'une certaine manière comprendre que la nature est parfaite et que plus nous la touchons et la modifions, plus nous la déséquilibrons.

Dans le cas du cheval, je pense qu'il n'est pas fait pour être un animal domestique et que sa vie domestique le rend malade en quelque sorte. Chaque fois, dans mon travail, et je parle en tant que professionnelle du secteur du monde du cheval, je me rends compte que les chevaux sont des animaux sauvages et qu'un jour, comme les chiens, nous devons les laisser partir et leur permettre de retourner à leur état naturel.

Enfin, j'aimerais partager avec vous tous quelques-unes de mes connaissances, recherches et études sur l'habitat et le comportement du cheval domestique. Ce n'est qu'un bref résumé mais je pense que je dois l'inclure dans cette vidéo. Alors, sur ce, je vous dis au revoir, merci beaucoup d'être ici et de m'avoir écouté et à bientôt dans la prochaine vidéo.

CHEVAL DOMESTIQUE

Le cheval est un animal grégaire par nature. Il vit en petits groupes ou en troupeaux. En tant qu'animal de proie, le groupe lui apporte confort et sécurité. Pendant que certains se reposent, la surveillance est assurée par d'autres membres du groupe, toujours de manière aléatoire. Plus le nombre d'yeux et d'oreilles attentifs est élevé, plus vite le danger est perçu.

Ils se déplacent dans de grands espaces ouverts, afin de détecter les prédateurs et d'avoir suffisamment de temps pour fuir. En cas de danger, ils s'unissent, se synchronisent autant que possible et courent le plus près possible les uns des autres afin qu'il soit difficile pour les prédateurs de sélectionner un individu du groupe.

Les chevaux passent la majeure partie de leur temps à chercher des ressources et à se nourrir, broutant plus de 18 heures par jour. De ce fait, ils parcourent de grandes distances à la recherche de pâturages et d'eau, atteignant plus de 40 kilomètres par jour.

Les chevaux en liberté passent une partie de leur temps à manger, jouer, se toiletter mutuellement, somnoler et bien d'autres activités qu'ils réalisent toujours en compagnie du groupe. Le troupeau leur fournit la compagnie et le contact nécessaires, si importants, pour l'équilibre émotionnel des animaux sociaux. Mais nos coutumes et nos intérêts en tant qu'espèce nous ont amenés à modifier profondément l'habitat des chevaux. Nous nous sentons en sécurité dans des espaces réduits et fermés et nous avons commis la grave erreur de croire que le reste des espèces doivent être comme nous. Et dans notre ignorance, nous avons créé des systèmes de conditionnement, tels que des écuries ou des clôtures, qui ne sont pas adaptés à des animaux comme le cheval.

Un cheval dans une écurie est privé de mouvement et de compagnie. Toutes ses activités sont réduites à manger et à dormir. De ce fait, de nombreux chevaux développent des pathologies émotionnelles, appelées en équitation "vices et mauvaises habitudes de l'écurie" et acceptées comme quelque chose de commun et de normal.

Les vices ou stéréotypes ne sont rien d'autre que des gestes ou des actions répétitives qu'ils exécutent encore et encore, comme des gestes avec la langue et la bouche, l'équilibre avec le corps, avaler de l'air, manger leurs propres excréments, frapper à la porte et bien d'autres encore.

Certains de ces vices sont même considérés comme drôles par de nombreuses personnes et font l'objet de moqueries et de rires.

Mais en réalité, ces vices sont dérivés de l'ennui, de l'anxiété, du stress, du manque d'exercice, de la faim ou du manque de compagnie que leur cause ce mode de vie contre nature. Et ils sont le résultat d'une souffrance émotionnelle. Mais aussi l'enfermement et l'altération de leurs rythmes naturels, nuisent gravement à leur santé physique.

Le cheval est l'un des rares mammifères à ne pas avoir de vésicule biliaire, ce qui le prive de stocker la bile, qui est expulsée directement dans l'estomac toutes les 2 heures environ, qu'il y ait de la nourriture ou non. Le fait d'avoir imposé au cheval un horaire de repas, comme le font de nombreux propriétaires ou centres équestres, en lui donnant à manger une à trois fois par jour, comme nous les humains, lui cause de l'anxiété et de l'inconfort en raison de la sensation de bile brûlant l'estomac vide et cela signifie qu'un grand pourcentage de chevaux domestiques souffrent d'ulcères de l'estomac, entre autres pathologies qui entraînent de graves problèmes digestifs et de santé.

Il convient de noter que le petit estomac du cheval, qui ne fonctionne de manière optimale qu'à 75 % de sa capacité, exige, pour répondre aux besoins de sa grande taille, de manger de petites quantités de nourriture tout au long de la journée. Le cardiax de l'estomac n'a qu'une seule direction, ce qui fait que le cheval ne peut pas vomir. Les intestins sont très longs et ne fonctionnent correctement que lorsque l'animal est en mouvement. De plus, le gros intestin fonctionne en digestion lente, préparé à fermenter de grandes quantités d'herbe mais peu adapté à la fermentation de grandes quantités de céréales, et que ces dernières constituent une part importante du régime alimentaire que l'homme offre au cheval domestique sous forme de nourriture.

Le cheval, par nature, est conçu pour ingérer de petites quantités d'herbe tout au long de la journée en marchant et c'est ce que font les chevaux à l'état sauvage. Si ce n'est pas le cas, la digestion est altérée et entraîne un taux élevé de chevaux domestiques qui meurent chaque année de pathologies telles que la colique ou le syndrome colique. Ce qui conduit la filière vétérinaire équine à affirmer de telles barbaries comme quoi le cheval est un animal délicat de l'estomac. Ainsi, pour compenser l'erreur de la nature, ils prescrivent des huiles, des régimes spéciaux et des substances qui aident soi-disant le transit intestinal, mais qui en réalité ne font qu'altérer encore plus l'organisme.

Mais le problème le plus communément accepté et normalisé est peut-être l'usure excessive de leurs sabots que l'être humain a rafistolé, avec un fer à cheval. Tous les équidés dans la nature naissent pieds nus et parcourent de longues distances pieds nus, parfois sur des surfaces abrasives comme les rochers, mais notre cheval domestique, lui, a des problèmes.

Ceci est dû au fait que le sabot ou le pied du cheval a une mémoire et reçoit continuellement des informations du sol et de ses activités, et suite à ces lectures, il produit autant de sabot et de la qualité nécessaire, que l'individu en a besoin ou en porte.

Problème ici pour notre cheval domestique. Car si un cheval n'est pas en mouvement constant, jour et nuit, le sabot ne produira pas assez et ne sera pas assez dur, donc lorsque l'animal se déplace, le sabot ne sera pas préparé à ce mouvement, provoquant une usure excessive, sans laisser le temps de récupérer. Contrairement à ce que l'on croit, ce n'est pas la dureté du sol qui est importante mais, plutôt, la lecture du mouvement. Cela crée une confusion dans le corps. Maintenant je bouge beaucoup, maintenant je ne bouge plus du tout.

Un autre problème est la mauvaise alimentation, comme l'excès d'aliments gras ou les céréales riches en sucre. Cela crée des toxines dans le corps, qui sont absorbées par le sabot, affaiblissant sa structure, mais aussi le manque d'hygiène, où de nombreux chevaux sont obligés de marcher sur leur propre urine ou leurs propres excréments, en raison de la petite taille de leur écurie ou de leur enclos.

Les fers à cheval ne sont ni une solution ni une nécessité, ils sont la rustine d'un problème que l'homme leur a causé. De plus, il s'accompagne d'effets secondaires indésirables. Le fer à cheval, étant cloué au pied, prive le sabot de mouvement, d'expansion, ce qui laisse toute la structure osseuse et musculaire sans amortissement naturel. Cette expansion naturelle ou pompage des pieds aide et stimule le système circulatoire car le cheval a des membres très longs et, comme je l'ai déjà dit, un petit cœur pour sa taille. Sans ce pompage naturel, le système circulatoire de l'animal est altéré, ce qui amène le cœur à compenser le manque d'oxygène.

Et, comme si cela ne suffisait pas, la rigidité du fer à cheval ne permet pas au sabot de s'adapter aux irrégularités du terrain, amenant les structures des extrémités à compenser cette rigidité, et comme elles ne sont pas conçues pour cela, elles finissent par se casser à long terme. Ce qui fait que des maladies telles que l'arthrose, l'arthrite, les tendinites chroniques sont des pathologies très courantes chez 95% de nos chevaux.

De plus, le sabot du cheval continue à grandir et, même si les fers sont changés souvent et que l'excédent est paré, il subit de petites altérations entre un changement de fer et un autre, ce qui amène l'ensemble du corps à subir des désordres constants, déséquilibrant l'équilibre et le mouvement naturel de l'animal.

Bien entendu, le fait de porter un autre être vivant sur son dos ne fait qu'aggraver la situation.

L'homme doit apprendre à observer et à écouter davantage la nature, les êtres vivants sont conçus à la perfection et les écosystèmes constituent une unité en parfait équilibre. Au lieu de croire que nous sommes plus intelligents que quiconque et que nous pouvons tout perfectionner, nous devrions nous mettre en symbiose avec nature ; ce n'est qu'ainsi que nous retrouverons l'équilibre de notre environnement et de notre propre espèce.

Traduction par AnnC de l'Alliance française interstellaire.

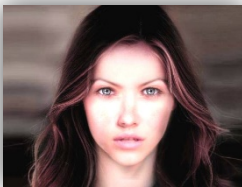
Depuis 2008 l'équipe des Taygetiens a contacté des centaines de personnes sur Terre pour le programme officiel « premier contact ». Le programme n'est plus d'application depuis, cependant Swaruu et l'équipe Taygetienne ont continué le contact avec nous, Robert et Gosia, passant beaucoup de courant, spirituel, métaphysique, historique, scientifique, et technologique.

Les informations ne sont pas canalisées. Elles sont directement écrites utilisant les technologies terrestres via internet.

C'est la première fois de l'histoire qu'une race extraterrestre partage directement de telles et énormes quantités d'informations. Extraterrestre

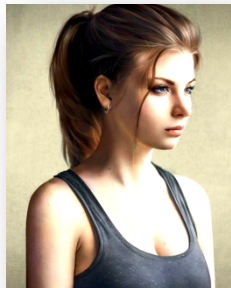
C'est le moment pour nous de se réveiller et d'en apprendre plus sur la réalité qui nous entoure !

Les principaux contacts :



Swaruu de Erra (Yazhi Swaruu) est une jeune femme de l'étoile Taygeta dans les Pléiades et vient d'une de ses 4 planètes – Erra.

Elle est pilote de chasse, experte en ligne de temps (timelines), et guide spirituel pour nous tous aussi bien que l'équipe des Taygetiens elle-même.



Anéeka de Temmer est une jeune femme de l'étoile Taygeta dans les Pléiades et vient d'une de ses 4 planètes – Temmer.

Elle est arrivée en orbite terrestre en avril 2016, son rôle dans le groupe est chef des analystes terrestre autant que pour les données spatiales. De plus, et parmi d'autres tâches, sa spécialité est portée sur les « ordinateurs » holographiques à bord.

**les images sont illustratives uniquement*

Visitez les chaînes pour voir toutes les vidéos :

Despejando Enigmas (Espagnol) : <https://www.youtube.com/channel/UChOGxLFJKNKm91za6r3pjAA>

Agencia Cosmica (Espagnol) : <https://www.youtube.com/channel/UCYjj30Cp0U9coWALouInCbq>

Red Agatha (Espagnol) : <https://www.youtube.com/channel/UCwNit481qrGklhyNttKuLDQ>

Cosmic Agency (Anglais) : <https://www.youtube.com/channel/UC2MMhSGDuf9kKXPvXfgOr9w>

Cosmic Agency (Anglais) : <https://lbry.tv/@CosmicAgency:c>

Pleiadian Knowledge (Anglais) : <https://www.youtube.com/channel/UCe4VqunF6sfWEtnU8SS9Gg>

Conocimiento Pleyadiano (Esp) : https://www.youtube.com/channel/UCoMDH5wQu_QB9dJXOVZ1N7Q

Esprit Libre (Français) : <https://www.youtube.com/channel/UCiCfeat3bjDXz8geTelSc7Q>

Vidéo source (ES) :

Vidéo source (EN) : <https://youtu.be/JwwGeVHYD44>